

Sarah Bigot

Directrice de Recherche (DR2) CNRS (section 23)

Parcours professionnel

Recrutée en 2012 au CNRS en tant que Chargée de Recherche (CR2) par la section 20 (nouvelle section 22), j'ai orienté mes travaux sur les mécanismes de transport de l'ADN et des protéines chez les bactéries, en particulier *Escherichia coli*, *Pseudomonas aeruginosa* et *Acinetobacter baumannii*. Promue Directrice de Recherche (DR2) en 2023 par la section 21 (nouvelle section 23), je développe actuellement des projets sur la dynamique du transfert de plasmides conjuguatifs impliqués dans la dissémination des résistances aux antibiotiques.

Mon parcours scientifique m'a conduite de Toulouse (Laboratoire de Génétique et Microbiologie Moléculaires-LMGM) - Paris (Centre de Génétique Moléculaire-CGM) à New York (Memorial Sloan Kettering Cancer Center-MSKCC), puis Marseille (Laboratoire d'Ingénierie des Systèmes Macromoléculaires-LISM), avant de rejoindre Lyon (Microbiologie moléculaire et biochimie structural-MMSB). Cette mobilité, tant nationale qu'internationale, m'a permis d'appréhender différents environnements de recherche, de mieux connaître le fonctionnement des laboratoires et des instituts, et de constituer un réseau scientifique étendu. **Je souhaite mettre à profit** cette expérience ainsi que **mon expertise pluridisciplinaire au service de la section 23**, dont les thématiques sont en parfaite adéquation avec mes activités de recherche.

Vision pour le comité scientifique

Le CoNRS joue un rôle structurant dans l'organisation de la recherche publique en France. Il se situe à l'interface entre les instituts, la direction du CNRS, les instances ministérielles et plus largement la société. Les sections participent également à l'élaboration du rapport de conjoncture, un document prospectif qui contribue à orienter les stratégies scientifiques des établissements.

S'engager au sein du CoNRS, c'est participer activement à une instance essentielle, garante d'une évaluation rigoureuse, collégiale et transparente. Je suis profondément attachée à son rôle dans l'appréciation des carrières, le recrutement des chercheurs et l'évaluation des unités. **Cette instance doit conserver son indépendance pour porter une vision exigeante, ouverte à la diversité des approches scientifiques, et attentive à la qualité des travaux menés.** C'est avec ce sens des responsabilités que je souhaite y contribuer.

Je défends une évaluation par les pairs, individualisée et qualitative, fondée sur la pertinence et l'impact réel des recherches. Loin de se limiter aux indicateurs bibliométriques, cette évaluation doit reconnaître l'originalité des projets, quelle que soit la visibilité des revues dans lesquelles ils sont publiés. Contrairement à l'évaluation portée par l'HCERES, dont l'approche est davantage centrée sur les unités et les équipes, le travail des sections permet de valoriser les parcours individuels et les contributions spécifiques de chaque chercheur.

Dans un contexte de tension sur les recrutements, tant par la limitation du nombre de postes, que par le temps restreint accordé à l'évaluation des candidatures, le rôle des sections est d'autant plus déterminant. Leur autonomie doit être préservée, tout comme leur capacité à

statuer de manière indépendante et éclairée sur les classements et les choix. Elles sont garantes d'une évaluation juste et adaptée aux spécificités des disciplines.

Engagements personnels

Je partage les inquiétudes largement exprimées par la communauté scientifique à propos du projet de labellisation « Key Labs ». De nombreux chercheurs et syndicats ont exprimé leur opposition, craignant que cette politique ne creuse les inégalités entre laboratoires et disciplines, et ne marginalise les unités non labellisées. Ils dénoncent également le manque de concertation dans la mise en place de cette réforme tels qu'elle est proposée à l'heure actuelle, ce qui soulève des préoccupations sur l'organisation des laboratoires et l'indépendance des chercheurs.

Je serai également attentive à la diversité des parcours, aux interruptions de carrière et aux contextes spécifiques pouvant impacter les trajectoires scientifiques. **La promotion de la parité** et une meilleure représentation des femmes dans la recherche sont des enjeux importants auxquels je suis sensible. Cela doit toutefois s'inscrire dans une évaluation rigoureuse, fondée sur la qualité des travaux et le mérite scientifique, afin de garantir l'équité réelle pour toutes et tous.

Je suis pleinement consciente qu'un engagement au sein du CoNRS représente une charge importante et une responsabilité majeure. Ce n'est pas un sacerdoce, mais une réelle opportunité de contribuer activement à la vie scientifique du CNRS et plus largement à la recherche fondamentale et à l'excellence scientifique de notre institution.

Sarah Bigot

